

Hausse de 0,8 % du PIB réel au deuxième trimestre de 2016

FAITS SAILLANTS

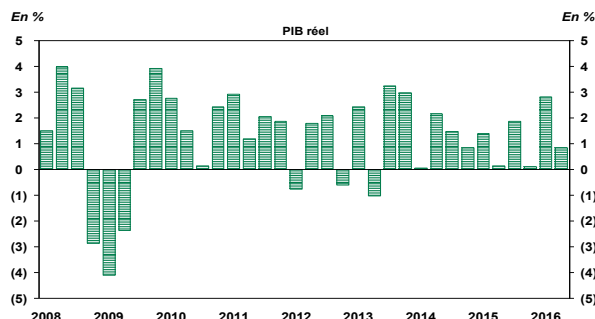
- Le PIB réel a augmenté de 0,8 %, à rythme annualisé, au deuxième trimestre de 2016.
- La progression de la demande intérieure a ralenti, mais le rythme annualisé a tout de même atteint 1,6 % au deuxième trimestre. Cet essoufflement s'explique par l'augmentation moins rapide des dépenses des ménages (+0,9 %).
- L'activité du secteur résidentiel a maintenu une cadence modérée au deuxième trimestre (+1,8 %).
- Les investissements des entreprises se sont enfin redressés après deux années de reculs. Les sommes dépensées en machines et matériel ont fait un bond annualisé de 6,8 % alors que la construction non résidentielle est demeurée stable.
- Les dépenses courantes des administrations publiques se sont intensifiées, mais leurs investissements en capital ont de nouveau diminué. Globalement, les dépenses gouvernementales ont tourné au positif à la suite d'une période de baisse.
- Les exportations internationales ont fléchi de 7 %, à rythme annualisé, alors que les expéditions vers les autres provinces sont restées stables au deuxième trimestre. Le déficit commercial du Québec s'est donc élargi à près de dix milliards de dollars (base de 2007).

COMMENTAIRES

Un certain ralentissement de la croissance économique était anticipé à la suite de la vigueur du premier trimestre. La progression de près de 1 % du PIB réel au deuxième trimestre est plus que satisfaisante. Plusieurs composantes ont bien fait et le redressement des investissements des entreprises constitue une excellente nouvelle. Il s'agit en fait d'un pas dans la bonne direction puisqu'un recul prévalait depuis plusieurs trimestres.

La consommation des ménages pouvait difficilement maintenir la cadence du premier trimestre. Les dépenses en biens ont effectué une pause alors que les services ont maintenu un bon rythme. Avec la bonne tenue du marché du travail et le niveau relativement élevé de la confiance des consommateurs, le contexte est plus favorable pour ceux-ci.

Le PIB réel poursuit sa croissance



Sources : Institut de la statistique et Desjardins, Études économiques

Un repli des exportations était attendu au deuxième trimestre. L'ampleur de la baisse des expéditions internationales est extrêmement décevante, surtout après la chute du premier trimestre. La faiblesse de la croissance économique aux États-Unis pendant cette période explique en partie cette piètre performance. L'économie américaine, qui semble en voie de reprendre un rythme plus soutenu, devrait bientôt permettre un redressement des exportations du Québec à l'étranger.

Implications : La croissance économique du deuxième trimestre est réconfortante. La contraction du PIB réel au Canada ne semble pas avoir eu d'écho au Québec qui se tire bien d'affaire dans les circonstances. Le redressement des investissements des entreprises s'avère le principal point positif tandis que le second repli trimestriel des exportations est préoccupant. Dans l'ensemble, l'évolution de l'économie du Québec est conforme à nos attentes. La hausse prévue du PIB réel de 1,2 % pour l'année 2016 est par conséquent maintenue.

Hélène Bégin
Économiste principale